Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 15 (1870)

Heft: (19): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 19.

SIÉGE DE PARIS.

Paris absorbe à peu près tout l'intérêt de la situation. Le siége de la grande capitale est en effet un événement assez grave dans l'histoire du monde, au double point de vue politique et militaire, pour qu'il éclipse tous les autres.

Nous n'avons pas à nous occuper ici de la face politique de la question, quoiqu'il y eût maintes observations intéressantes à enregistrer sur les infructueuses négociations tentées récemment en vue d'un armistice ou de la paix par M. Jules Favre auprès de M. Bismarck, ainsi que sur l'apprentissage effectif de décentralisation que fait la France privée de sa capitale, et que fait même à quelques égards l'Europe entière.

Nous essaierons en revanche de donner à nos lecteurs un aperçu des opérations et de la position des belligérants autour de Paris.

Dans notre dernier numéro nous avons indiqué approximativement, avec l'aide d'un petit plan, l'état du camp retranché de Paris et des forces du général Trochu. A ces renseignements viennent s'ajouter ceux d'une circulaire de M. Gambetta, ministre de l'intérieur, en date de Tours 2 octobre, où il venait d'arriver, après avoir échappé en ballon à la surveillance des assiégeants. Cette intéressante pièce dit que « Paris, depuis vingt jours, étroitement investi, a donné au monde le spectacle de plus de deux millions d'hommes qui, oubliant leurs préférences, leurs dissidences antérieures, pour se serrer autour du drapeau de la République, ont déjà déjoué les calculs de l'envahisseur qui comptait sur la discorde civile pour lui ouvrir les portes de la capitale.

« La Révolution avait trouvé Paris sans canons et sans armes; à l'heure qu'il est, on a armé quatre cent mille hommes de garde nationale, appelé cent mille mobiles, groupé soixante mille hommes de troupes régulières. Les ateliers fondent des canons, les femmes fabriquent un million de cartouches par jour, la garde nationale est pourvue de deux mitrailleuses par bataillon; on lui fait des canons de campagne pour qu'elle puisse opérer bientôt des sorties contre les assiégeants. Les forts, occupés par la marine, ressemblent à autant de vaisseaux de haut bord, immobiles, garnis d'une artillerie merveilleuse et servie par les premiers pointeurs du monde. Jusqu'à présent, sous le feu de ces forts, l'ennemi a été impuissant à établir le moindre ouvrage.

« L'enceinte elle-même, qui n'avait que 500 canons le 24 septembre, en compte aujourd'hui 3,800.

« A la même date, il y avait trente coups de canons par pièce; aujourd'ui, il y en a 400, et l'on continue à fondre des projectiles avec une fureur qui tient du vertige.